

## Diagramme de grammaire

Activité de grammaire

Support : -extrait de Chébika de Jean Duvignaud, page 157

-extrait de Sarn de Mary Webb, page 157

Titre : Différencier récit et discours : les temps verbaux

### Objectifs spécifiques

À l'issue de cette activité, l'élève doit être capable de

- 1-faire la distinction entre le récit et le discours,
- 2-reconnaître et analyser les temps du récit,
- 3-reconnaître et analyser les temps du discours.

### Modalité pédagogique

#### I/-Éveil de l'intérêt



1-Quelle est la différence entre le récit et le discours?

2- Quels sont les temps de base du récit?

3- Quels sont les temps du discours?

1-**Le récit** est la forme dominante du roman, de la nouvelle, des autobiographies, témoignages, mémoires, des contes, fables...

**Le locuteur raconte un événement (ou une série d'événements)** auquel il ne participe pas, mais qu'il se contente de rapporter. Il s'efface devant les faits pour dire seulement comment ils se sont produits.

**Le discours** est le cadre des essais, du théâtre, des articles de presse, des modes d'emploi, de beaucoup de poésies...

Face à un ou plusieurs interlocuteurs, un locuteur peut choisir de tenir des propos sur une situation à laquelle il participe lui-même.

**Il énonce, il communique. Il exprime ses idées, ses opinions et ses sentiments.**

2- On considère que **le présent, le passé composé et le passé simple** sont les temps de base du récit. C'est à l'un ou l'autre de ces temps qu'est rédigé le récit de base.

3- Dans une allocution, l'énonciateur peut utiliser les temps suivants :

-**le présent d'énonciation ou d'actualité** (les actions se déroulent au moment où l'on parle),

-**le présent de vérité générale** (faits toujours vrais),

- **le présent d'habitude** (exprime un fait qui se répète),

- **le futur proche** (aussi appelé futur immédiat) exprime un fait qui va s'accomplir dans peu de temps,

	<p>- <b>le présent historique</b> (appelé aussi <b>présent de narration</b>) employé dans une phrase ou un texte relatant des événements passés du point de vue du narrateur. L'emploi de ce temps verbal est fréquent dans le discours journalistique et historiographique,</p> <p>- <b>le futur antérieur</b> (exprime une action qui se déroule avant celle qui est exprimée au futur simple). Il exprime aussi la supposition dans le passé.</p>
--	--

## II/- Lecture des deux extraits

### Extrait 1

Dans cet extrait, le narrateur rapporte **un dialogue entre deux femmes** : **une marchande ambulante et une sociologue** (que la marchande appelle "ma sœur").  
La sociologue demande à la marchande si elle sait calculer ses dépenses et ses bénéfices ...

- Oui, **je** sais, dit la marchande : **on** met ici [elle désigne des cailloux à gauche] ce qu'**on** a et à droite ce qu'**on** doit et **on** cherche à augmenter ce qu'**on** a.
- Quand **on** a beaucoup, **on** peut acheter quelque chose.
- Mais tu veux avoir plus que tu as ?
- Je n'ai rien, ma sœur, rien de rien. Comment veux-tu que je calcule ?
- **Où as-tu appris à compter ainsi ?**
- **Ali était épicier. J'ai été sa femme. Il est mort.**
- Et les gens t'achètent beaucoup ?
- Jamais beaucoup. Je viens là parce que j'habite cette maison.

Jean Duvignaud, Chébika.

### Extrait 2

*Prue Sarn, la narratrice, éprouve un profond sentiment d'infériorité : elle est née avec un bec-de-lièvre (déchirure de la lèvre supérieure) et les gens (les paysans anglais du début du XIXe siècle), superstitieux, considèrent cela comme la marque du diable.  
Et voilà que, de surcroît, sa mère lui reproche d'être trop grande ...*

**Je** devins aussi efflanquée qu'une gaule, et mère commença à se tordre les mains aussi à ce sujet. Car, étant petite et ne voyant autour d'elle que des femmes petites, comme Mme Beguildy et Jancis, il lui semblait naturel qu'une femme ne fût pas grande. Aussi quand **je me** mis à grandir et grandir, et à maigrir (avec tant de besogne et si peu de temps pour manger, n'importe qui eût été maigre), elle déclara que **je** ressemblais à un peuplier dans un bois sauvage ou à un roseau trop haut dans l'étang ; et **je** fus bientôt honteuse de ma taille autant que du reste, jusqu'à ce que... mais n'allons pas si vite dans **notre** histoire !

Mary Webb, Sarn.

### III/- Compréhension et découverte

1) Dans lequel de ces deux extraits le narrateur s'implique-t-il le plus dans ce qu'il raconte ?  
Quels sont les indices qui le montrent ?

**C'est dans le deuxième extrait que la narratrice s'implique le plus dans ce qu'elle raconte.**

**On remarque la répétition du pronom personnel "je".**

**On note également l'utilisation de l'adjectif possessif «notre», et l'exclamation qui a une valeur affective, à la fin du texte.**

2) Quelle relation unit, dans le premier extrait, la question "Où as-tu appris à compter ainsi ?" à la réponse qui lui est donnée ?

Reconstituez le raisonnement sur lequel repose la réponse de la marchande.

**La réponse à la question "Où as-tu appris à compter ainsi ?" doit être à l'épicerie (magasin d'épices) (épices = substances végétales, aromatiques ou piquantes, servant à l'assaisonnement des mets).**

**La marchande a indiqué indirectement le lieu en mentionnant le travail de son mari décédé, « Ali était épicier ».**

3) Dites si, dans l'extrait 1, la valeur du présent est la même dans les passages soulignés que dans les autres.

**Dans le premier extrait, le présent correspond au temps de l'énonciation: les actions se déroulent au moment où l'on parle.**

**Dans le deuxième extrait, les paroles sont rapportées dans une subordonnée complétive. L'imparfait a une valeur descriptive.**

4) Qu'est-ce qui montre, dans la dernière phrase de l'extrait 2, que la narratrice parle longtemps après l'achèvement des faits racontés ?

**Ce qui montre, dans la dernière phrase de l'extrait 2, que la narratrice parle longtemps après l'achèvement des faits racontés, est l'emploi des adverbes de négation "ne... pas" et l'adverbe d'intensité "si" suivi de l'adjectif "vite".**

### IV/- Conceptualisations

**On appelle moment de l'énonciation le moment où l'on raconte l'histoire.**

**Le narrateur fait référence au moment de l'énonciation en employant le présent pour raconter des événements qui se déroulent ou qui semblent se dérouler au moment où il parle.**

### V/-Application

#### Exercice 3 page 160 (bilan)

	Récit	Discours
Temps des verbes	Passé-composé, passé simple, imparfait et plus-que-parfait	Présent

**VI/-Développement:** exercice 4 page 161